

Correspondance

Madame la Directrice
du "Journal de Françoise",
En ville.

Ma chère Directrice,

Je viens justement d'écrire à mon ami le directeur du "Nationaliste", pour le prier de remettre en ordre le deuxième vers estropié d'un sonnet.

La dernière fois, que j'ai publié à la "Presse", on m'a abominablement frelaté le dernier vers d'un autre sonnet. On avait converti "pain" en "paix".

Et voilà, ma chère Directrice, que bien involontairement, comme tout le monde, vous renchérissez. Convenez que ce n'est pas très encourageant de publier dans les journaux et revues.

Ainsi, à la fin du quatrième vers du premier douzain, c'est un point qu'il faut, non une virgule.

Au dixième vers, il y a tout simplement un mot de passé, — deux syllabes, en vers, ça compte — le mot "souvent" après le mot "cœur".

Je ne parle pas de l'"s" du mot "rêve" au vers suivant, qui est visiblement de trop, ni, au onzième vers du second douzain, de la féminisation du mot "heureux", ni, encore, pour ne pas faire d'exception, de l'article "la" intercalé par erreur dans le "clair de lune" du troisième vers du commencement, — et le reste.

Je sais bien que personne n'est exempt de fautes typographiques et que, surtout, il n'y a pas de mauvaise volonté de votre part, mais c'est bien ennuyeux néanmoins.

A part cela, croyez, ma chère Directrice, à l'expression de mes meilleures sentiments.

ALBERT LOZEAU.

Joli mot d'un convalescent à un grand chirurgien qui lui envoie la note de ses honoraires:

— Maître, vous avez réduit la fracture ; réduisez aussi la facture...

Le Palais de la Nouveauté

Au moment où tous les promeneurs sont revenus de la campagne, venant de la mer ou des eaux, les élégantes et les modestes, toutes les femmes soucieuses de leur apparence feront une visite au Palais de la Nouveauté, 1783, rue Ste-Catherine, qui présente à ses clients de charmantes choses, créées pendant la morte saison.

Nous avons vu là des costumes simples et des costumes plus coûteux, des manteaux unis, mais toujours élégants et des manteaux plus soignés, enfin, des blouses dans tous les prix, ainsi que des confections de toutes sortes qui méritent plus qu'une mention.

Le fait est que les différents rayons ont un assortiment des plus complets et toujours renouvelé. Quel que soit le choix, les dames peuvent être sûres d'être satisfaites.

Le cachet et l'élégance d'une femme se reconnaissent non-seulement à son maintien, mais à la façon dont elle s'habille. N'oubliez pas cela et commandez vos costumes et autres accessoires chez

Mme J. LAMOUREUX,
PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ,
1783, rue Ste-Catherine,
Montréal.

La première des "Saltimbanques", à Montréal, a créé une sensation parmi les amateurs de bonne musique. La troupe est excellente — et a rendu avec beaucoup d'entrain cette jolie opérette.

Les couplets: "C'est l'amour!" et "Pourquoi s'occuper tant de moi?" par Mmes Demanthe, Armell et Myrielle, MM. Gorius et Devilliers ont été enlevés d'une façon superbe ; bref, la troupe de M. Cazeneuve a droit à la sympathie comme à l'encouragement d'un beau public.

Grande et magnifique exposition de chapeaux, fleurs et garnitures pour la saison d'automne à Mille-Fleurs, 1554, rue Ste-Catherine.

Le problème domestique résolu

Pour conserver son mari en constant état de bonne humeur, on conseille à la femme de "nourrir la brute", mais que doit faire le mari quand sa meilleure moitié le menace d'une attaque de nerfs? En vertu du principe que "prévenir vaut mieux que guérir", nous répondons: "donnez-lui des cigarettes!"

Une pure cigarette égyptienne manufacturée spécialement pour les dames est la "Diva" vendue en paquets de dix avec bout en liège.

Entre jeunes filles:

— Tu sais, je me marie...

— Tu ne me demandes pas ce que fait mon futur?

— Oh! je le sais, va!... il fait une fameuse bêtise...

Une exposition de chapeaux d'automne qui fait courir toute la ville, c'est celle de Mille-Fleurs. Jamais on n'a vu si bel assortiment au No 1554, rue Ste-Catherine.

Le Spécifique du Dr MACKAY contre l'ALCOOLISME

Employé avec un succès infaillible par le gouvernement de la Province de Québec pour la réforme des alcooliques.

Les autorités municipales de Montréal ont reconnu les mérites de cette découverte merveilleuse. Dernièrement, la Commission des Finances a voté un crédit de \$500 pour faire faire un dépôt de la médecine du Dr Mackay dans tous les postes de police, afin d'empêcher, par une prompte application dans les cas urgents, les décès qui se produisent si fréquemment dans les cellules.

Pas besoin d'internement au Sanatorium: le traitement peut se donner à la maison. Pas besoin non plus de diète spéciale. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté du malade de se guérir et de s'abstenir de spiritueux.

Cette médecine est maintenant à la portée de tous, le prix en ayant été réduit. Les effets étonnans qu'elle a produits sur les ivrognes les plus invétérés cités en cour correctionnelle à Québec et à Montréal prouvent que l'alcoolisme est une maladie guérissable.

S'ADRESSER À LA
Leeming Miles Co., Ltd.

288 rue St-Jacques, Montréal.

Seuls agents pour la vente du
SPÉCIFIQUE du Dr MACKAY
pour la guérison de
L'ALCOOLISME